

258. SECOND ET TROISIEME RENEIEMENTS DE PIERRE
(Mt. 26:71-75 ; Mc. 14:69-72 ; Lc. 22:58-62 ; Jn. 18:25-27)

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
71. Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.	69. La servante, l'ayant vu, se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là.		25. Simon Pierre était là, et se chauffait.
72. Il le nia de nouveau, avec serment : Je ne connais pas cet homme.	Et il le nia de nouveau.		
73. Peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre :	70. Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre :	58. Peu après, un autre, l'ayant vu, dit :	On lui dit : Toi aussi, n'es-tu pas de ses disciples ?
Certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître.	Certainement tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen.	Tu es aussi de ces gens-là.	
		Et Pierre dit : Homme, je n'en suis pas.	Il le nia, et dit : Je n'en suis point.
		59. Environ une heure plus tard, un autre insistait, disant : Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est Galiléen.	26. Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit :
			Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?

Les scènes des reniements de Pierre se déroulent **parallèlement** aux comparutions de Jésus devant Anne, puis devant Caïphe, **dans le palais d'Anne** où cet ancien souverain sacrificateur cohabitait avec son gendre Caïphe.

Le soleil n'est pas encore levé, et la fraîcheur de l'air, en ce début de printemps, et à cette altitude, oblige les soldats de la cohorte et les huissiers du sanhédrin, à faire un feu dans la **cour intérieure**, et peut-être aussi dans le **vestibule** à ciel ouvert (voir la disposition des lieux en Annexe de l'étude n° 255).

Pierre va être à **nouveau** déstabilisé à **trois reprises** :

- par l'intervention d'une servante (différente de la concierge impliquée lors du 1^{er} reniement) ;
- par l'intervention d'un homme, peut-être un serviteur du palais (ces deux incidents, rapprochés dans le temps, provoquent un second reniement) ;
- une heure plus tard, par l'intervention d'un serviteur parent de Malchus à qui Pierre avait coupé l'oreille à Gethsémani.

Il est possible que Jean soit resté, durant ces scènes de confusion, aux côtés de Pierre. Ces récits ont été rapportés par des témoins oculaires.

• **Jn. 18:25a** *“Simon Pierre était là, et se chauffait.”* :

Pierre se chauffe, soit dans **la même cour** où il vient de renier Jésus une première fois (face aux soupçons de la concierge et d'un homme), soit auprès d'un **autre feu** allumé dans le **vestibule** où il s'était réfugié (Mc. 14:68).

• **Mt. 26:71, Mc. 14:69** *“Comme il se dirigeait vers la porte, ... la servante ... une autre servante le vit, se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents ... qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth ... celui-ci est de ces gens-là.”* :

a) Le texte de **Matthieu** est clair : cette femme n'est pas la concierge dont Matthieu vient de parler, et devant laquelle Pierre a chuté, mais elle est une *“autre servante”*.

Ni **Luc**, ni **Jean** ne parlent de cette seconde femme. Mais ici **Marc** parle à son sujet de *“la servante”*, alors qu'il avait désigné la portière par : *“l'une des servantes”* (Mc. 14:66), suggérant donc qu'il s'agit de la même femme.

- Il est possible que **Marc** parle ici d'une servante affectée à un service spécifique dans la cour, peut-être à une porte autre que le porche principal (qui donnait sur la rue), par exemple à *“la porte”* donnant accès, depuis la cour, à la salle des audiences. C'est vers cette autre porte que Pierre *“se dirige”* maintenant pour collecter des informations que personne, parmi ceux qui se chauffaient, ne pouvait fournir.

- Il est possible que cette seconde femme ait été auprès de la concierge lors de la première altercation. Et c'est pourquoi Marc est le seul à préciser qu'elle *“se mit de nouveau”* ou *“recommença”* à intervenir.

b) Pierre a pu être reconnu par les **traits de son visage** (grâce à la lumière fournie par le feu) que plusieurs avaient pu remarquer lorsque Jésus enseignait dans le temple ou en tête des cortèges de Jésus, ou par son **accent galiléen** (Mt. 26:73) s'il posait des questions, et qui le désignait comme ayant été avec l'homme de *“Nazareth”* (en Galilée).

• **Mt. 26:72** *“Il le nia de nouveau, avec serment : Je ne connais pas cet homme.”* :

Lors du premier reniement, Pierre avait répondu *“devant tous”* à une interpellation similaire à laquelle il n'était pas préparé : *“Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire, femme je ne le connais pas, je n'en suis point”* (Mt. 26:70, Mc. 14:68, Jn. 18:17).

Le reniement est maintenant **aggravé** puisqu'il est prononcé *“avec serment”*, c'est-à-dire **en prenant Dieu à témoin**, ce que la Loi condamnait (c'était une profanation du Nom de l'Eternel, cf. Deut. 5:11).

C'est le **second reniement**. Le **nauffrage**, prédit par Jésus, est déjà total.

1 Cor. 10:12-13 *“(12) Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! (13) Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine (c'est-à-dire expérimentée par tous), et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.”*

Dans la bouche de Pierre, le Fils de Dieu n'est plus que : *“cet homme”*. Quel contraste avec le témoignage inspiré que Pierre avait proclamé plus de deux ans auparavant !

Mc. 6:69 *“Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.”*

Selon les critères religieux naturels, appuyés par plusieurs versets, Pierre ne peut qu'être rejeté par Dieu. C'est le regard de Jésus qui va brutalement ramener Pierre à la réalité spirituelle de la situation.

• **Mt. 26:73, Mc. 14:69, Lc. 22:58, Jn. 18:25b** *“Peu après, ceux qui étaient là ... présents ... un autre, l'ayant vu ... s'étant approchés, dirent ... encore ... à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. ... tu es Galiléen ... On lui dit : Toi aussi, n'es-tu pas de ses disciples ? Et Pierre ... le nia et dit : Homme, je n'en suis pas.”* :

Après la concierge, puis après une autre servante, c'est maintenant un homme se tenant non loin de Pierre, qui jette un regard soupçonneux, peut-être alerté par l'une des interventions précédentes.

Le soupçon est le même : *“Tu fais partie de ceux qui accompagnaient ce Jésus”*, et l'argument est le même : *“Tu es Galiléen toi aussi comme lui et les autres ainsi que le révèle ton langage”*, c'est-à-dire ton **accent** (c'est Matthieu qui rapporte ce détail).

Pierre confirme son reniement : *“Je n'en suis pas”*. Il est si proche de celui prononcé devant la servante, que ces deux dénégations sont considérées comme n'en faisant qu'une seule.

• **Lc. 22:59, Jn. 18:26** *“Environ une heure plus tard, un autre insistait,... Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille ... disant : Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est Galiléen ... ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?”* :

La précision (apportée par Luc) : *“environ une heure plus tard”* (à compter depuis le second reniement) donne une idée de la durée des audiences que Jésus affrontait seul pendant ce temps.

L'obscurité relative de la nuit fait place au jour.

Pierre n'est toujours pas préparé à une attaque soudaine, et peut-être plus dangereuse que les précédentes :

- L'accusateur est un **témoin oculaire de l'arrestation** de Jésus, et il **a vu Pierre** debout à ses côtés, une **épée** à la main. Ce sont des images qui ne s'oublient pas, même de nuit à la lumière des torches (et de la lune).

- Cet homme est en outre parent de Malchus que Pierre a frappé lors de l'arrestation, ce qui peut augmenter la vindicte de cet homme. Dans la bouche de cet homme, *“être Galiléen”* c'est être un ennemi.

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
74. Alors	71. Alors	60. Pierre répondit :	27. Pierre le nia de nouveau.
il se mit à faire des imprécations et à jurer. Je ne connais pas cet homme.	il commença à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez.	Homme, je ne sais ce que tu dis.	
Aussitôt	72. Aussitôt,	Au même instant, comme il parlait encore,	Et aussitôt
le coq chanta.	pour la seconde fois, le coq chanta.	le coq chanta.	le coq chanta.
75. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite :	Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite :	61. Le Seigneur, s'étant retourné regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite :	
Avant que le coq chante,	Avant que le coq chante deux fois,	Avant que le coq chante	
tu me renieras trois fois. Et étant sorti,	tu me renieras trois fois. Et	aujourd'hui, tu me renieras trois fois.	
il pleura amèrement.	en y réfléchissant, il pleurait.	62. Etant sorti, il pleura amèrement.	

• **Mt. 26:74, Mc. 14:71, Lc. 22:60a, Jn. 18:27** *“Alors ... Pierre le nia de nouveau ... répondit ... il se mit ... commença à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez ... Homme, je ne sais ce que tu dis.”* :

Satan sait tirer profit des erreurs des hommes, ici celle de Pierre qui avait sorti une **épée forgée par l'homme**, pour défendre la Parole qui est **Esprit et Vie**.

L'accusation est grave et menaçante, et le **danger** devient **soudainement** réel. Ce n'est pas pour rien que le peuple craignait cette puissance politico-religieuse.

Après avoir nié connaître le Messie (1^{er} reniement), puis l'avoir confirmé par serment (2^e reniement), Pierre sombre encore plus avec des **imprécations** et en **jurant**.

- **“Jurer”**, c'est prendre l'Eternel à témoin ... or l'Eternel est en permanence témoin.

- Par ses **“imprécations”** (gr. *“anathèmes”*), Pierre se condamne lui-même à l'anathémisation (au retranchement et à la destruction) au cas où il mentirait ... et il ment délibérément, de façon répétée !

- C'est le **troisième reniement**.

Pierre, comme plus tard **Paul**, saura mesurer ce qu'est la grâce divine capable de s'abaisser au niveau des hommes les plus vils et d'en faire ses ministres les plus glorieux.

• **Mc. 14:72a, Lc. 22:60b, Jn. 18:27** *“Aussitôt, ... au même instant, comme il parlait encore ... pour la seconde fois, le coq chanta.”* :

Jésus avait plusieurs fois prédit que Pierre le renierait **3 fois avant que le coq ne chante 2 fois**.

• **Jn. 13:37-38** (juste après la prière sacerdotale) *“(37) Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant, je donnerai ma vie pour toi. (38) Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m’aies renié trois fois.”*

• **Lc. 22:33-34** (à Gethsémané) *“(33) Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort. (34) Et Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd’hui que tu n’aies nié trois fois de me connaître.”*

• **Mc. 14:29-31** *“(29) Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé. (30) Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, toi, aujourd’hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. (31) Mais Pierre reprit plus fortement : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose.”*

Pierre vient de renier Jésus pour la **troisième fois**. Le coq avait déjà chanté une fois après le 1^{er} reniement.

Mc. 14:68 *“Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Et le coq chanta.”*

Si les prophéties à court terme prononcées par Jésus ont eu leur accomplissement, les autres prophéties **s’accompliront toutes**, sans exception !

• **Mt. 26:75a, Lc. 22:61** *“Le Seigneur, s’étant retourné regarda Pierre ... Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante ... aujourd’hui ... tu me renieras trois fois.”* :

a) Jésus avait été conduit hors du tribunal pendant les délibérations des juges, et c’est durant cette période qu’il a été maltraité par ceux qui le gardaient.

Puis il a comparu une dernière fois devant Caïphe pour entendre la sentence, et est aussitôt ressorti sous escorte, en traversant le vestibule où Pierre affrontait des accusateurs.

b) L’apparition de Jésus dans le vestibule va **détourner l’attention** de ceux qui interpelaient Pierre, et mettre ce dernier hors de danger.

Jn. 18:8-9 *“(8) Jésus répondit : Je vous ai dit que c’est moi. Si donc c’est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. (9) Il dit cela, afin que s’accomplît la parole qu’il avait dite : Je n’ai perdu aucun de ceux que tu m’as donnés.”*

c) Pierre a lui aussi, comme toutes les personnes présentes, regardé vers Jésus.

Et au même instant, Jésus a regardé vers lui.

- Jésus savait où se tenait son disciple.
- Jésus avait entendu le coq, et il savait que Pierre venait de le renier trois fois.
- Malgré les coups et les insultes, Jésus pense à son disciple et non à lui-même !

Entre 9 et 10 heures, Jésus sera crucifié (Mc. 15:25), et il rendra le dernier soupir entre 15 et 16 heures.

• **Mt. 26:75b, Mc. 14:72c** *“Et étant sorti, ... en y réfléchissant ... il pleura amèrement.”* :

a) Le visage tuméfié de Jésus poussé par les gardes, et la rapidité de la scène, interdisent d’imaginer un échange de pensées au travers de ces regards croisés. Seule l’imagination peut affirmer que Pierre a lu de la compassion ou du reproche dans le regard de Jésus.

En cet instant Pierre n’a vu de Jésus que l’aspect physique qui témoignait des souffrances endurées, et cela a évidemment provoqué en Pierre un choc émotionnel.

Mais c’est seulement une fois **“sorti”** du palais, et seulement après avoir **“réfléchi”**, que Pierre a compris que les prédictions de Jésus à son encontre venaient de s’accomplir. Lui qui avait promis de suivre Jésus jusqu’à la mort (Jn. 13:37) prend conscience qu’il vient de renier celui qu’il aimait par-dessus tout.

b) C’est alors que Pierre s’effondre et **“pleure amèrement”**. En grec, la conjugaison du verbe suggère que ces larmes n’ont pas été celles d’un instant. La **honte** et la **détresse** ont commencé à labourer le cœur de Pierre.

2 Cor. 7:10 *“En effet, la tristesse selon Dieu (les remords de Judas ne seront pas selon Dieu) produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort.”*

Jc. 6:8-9 *“(8) Approchez-vous de Dieu, et il s’approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. (9) Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.”*

La seule puissance capable de consoler Pierre serait le souvenir que Jésus l'avait appelé, que Jésus l'avait prévenu qu'il aurait à affermir ses amis, que Jésus avait prié pour lui, que Jésus avait annoncé le pardon à des publicains et à des prostituées, etc.

Mais Pierre avait-il encore la pensée claire ?
